

matin, le plus souvent à l'occasion de la reprise des études : le travail cérébral en effet l'augmente toujours et la réveille lorsqu'elle avait cessé ; aussi les enfants, même les bons élèves, éprouvent-ils de ce fait une répugnance pour le travail ou même une inaptitude plus ou moins marquée.

Il en résulte un retard dans les études et conséutivement aussi un état de tristesse et d'ennui, qui se complique parfois de troubles nerveux. Les enfants ont souvent même peu de propension à jouer, dans la crainte de voir la céphalalgie augmentée par des mouvements plus ou moins brusques. Cette céphalalgie peut cesser au bout de quelques jours, mais souvent elle persiste pendant plusieurs semaines, ou du moins se manifeste dès que l'on veut faire reprendre les études.

Elle n'a se produit guère la nuit et il est bien rare qu'elle empêche le sommeil ; cependant, chez les enfants sujets aux maux de tête, il n'est pas très rare d'observer de l'insomnie et surtout des cauchemars ou une agitation plus ou moins marquée.

Dans un certain nombre de cas, avec ou sans céphalalgie, il existe des *palpitations* qui peuvent d'ailleurs se produire soit à la suite d'une marche un peu rapide ou de mouvements plus ou moins violents, soit même au repos. A l'examen du cœur, on constate que les pulsations sont fréquentes ; elles sont surtout augmentées de force et sont perceptibles sur une large-surface ; la pointe du cœur est souvent portée en dehors, mais ne paraît pas notablement abaissée (circonstance dont l'explication sera donnée plus loin).

Les battements sont en général réguliers, cependant il n'est pas très rare de constater des intermittences ou même des signes d'arythmie véritable. A l'auscultation on peut trouver un souffle tantôt peu marqué et fugace, tantôt assez intense, mais présentant en tout cas les caractères des souffles extra-cardiaques.

Chez quelques enfants on observe des *poussées de fièvre*, accompagnées ou non de céphalalgie ou de vomissements et qui disparaissent, après quelques jours, sans qu'on ait pu les rattacher à une cause bien appréciable. Ces poussées de fièvre se reproduisent de loin en loin, avec des intervalles de 4, 5, 6 semaines.

Enfin dans d'autres cas, il y a simplement des *vomissements*.